

Cécile Hébel

Complicité

Initiatique

Extraits

Prologue

Léa, une femme d'une beauté remarquable, d'un physique sculptural, vivait paisiblement sa vie d'épouse dans une fidélité inébranlable. Cependant, la quiétude de son mariage, vieux de cinq ans, s'effritait à mesure qu'une sourde lassitude l'envahissait, exacerbée par l'indifférence grandissante de Léo, son mari journaliste, constamment absent, aux quatre coins du globe.

Le doute, d'abord ténu, se mua en certitude lorsque, au gré des retours de Léo, elle décela la présence récurrente de cheveux blonds sur ses effets personnels. Dès lors, elle prit la précaution minutieuse de vérifier l'absence de ces indices avant chaque départ. Rien n'y fit : qu'il revînt d'Asie ou d'Inde, les mêmes mèches réapparaissaient, anéantissant ses dernières illusions.

Face à cette trahison, le carcan de la fidélité absolue se brisa net. Léa,

délestée de ses remords, s'autorisa à goûter aux plaisirs de la chair avec des inconnus, embrassant une liberté nouvelle.

Le destin prit un nouveau tournant lorsque son mari, par le biais d'un ami influent, lui obtint un poste de premier plan. Léa devint la plus proche collaboratrice du président d'un grand groupe européen. Forte de sa nouvelle détermination et de son intelligence affûtée, elle fut investie de missions délicates, usant de ses compétences et de ses charmes pour aplanir les désaccords contractuels à travers le monde, touchant pour cela de très importantes primes proportionnelles aux résultats Y compris de magnifiques présents. Paradoxalement, cette nouvelle vie libertine lui permit de reconquérir l'amour et la passion de son mari, redonnant un souffle inattendu à leur union.

Devenue l'intime de son patron, Léa découvrit que ce dernier menait une existence morose, étrangement semblable à la sienne avant sa propre métamorphose. Avec une habileté déconcertante, elle s'introduisit alors anonymement dans la vie de l'épouse délaissée. Se liant d'amitié et gagnant sa confiance, Léa initia Aurélie aux délices du libertinage, permettant ainsi au couple de retrouver, in fine, une passion mutuelle et effrénée.

Repartant pour un second voyage, Léa emmena Aurélie avec elle vers l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. Ensemble, elles vécurent des aventures ardentes et débridées, œuvrant, par la force des choses, à l'union de quatre âmes esseulées, scellant ainsi deux couples épris.

Cet ouvrage torride met en lumière l'aspect singulier du pouvoir et la force de la complicité, tissés à travers les liens indéfectibles de l'amitié et de l'amour inconditionnel.

La Métamorphose de Léa

Léa venait de découvrir une nouvelle forme de sexualité pour femmes esseulées qui semblait parfaitement lui convenir. Elle se sentait envahie par de nouveaux fantasmes la poussant frénétiquement vers une évolution difficilement prévisible ou contrôlable. Finalement , elle se prit par la main et décida d'aller prendre l'air, déjeunant dans les endroits populaires de la capitale dans des tenues plus ou moins suggestives, mettant en valeur sa poitrine 90 - C ferme et bronzée.

Elle se rendit vite compte que malgré des regards soutenus à son égard, personne n'osait l'approcher et pour cause ! La majorité des hommes pensent que de telles femmes ne pouvaient jamais être seules, mais toujours

accompagnées les dissuadant de poursuivre tout effort de drague. Sans doute pensait-elle se trouver dans l'obligation d'inscrire sur son front « Je suis seule » pour être abordée ...

Décue, elle rentrait chaque jour, s'allongeant sur son lit regardant la suite de son film accompagnée de ses sextoys...

Léa venait de découvrir une nouvelle forme de sexualité pour femmes esseulées qui semblait parfaitement lui convenir. Elle se sentait envahie par de nouveaux fantasmes la poussant frénétiquement vers une évolution difficilement prévisible ou contrôlable. Finalement , elle se prit par la main et décida d'aller prendre l'air, déjeunant dans les endroits populaires de la capitale dans des tenues plus ou moins

suggestives, mettant en valeur sa poitrine
90 - C ferme et bronzée.

Elle se rendit vite compte que malgré des regards soutenus à son égard, personne n'osait l'approcher et pour cause ! La majorité des hommes pensent que de telles femmes ne pouvaient jamais être seules, mais toujours accompagnées les dissuadant de poursuivre tout effort de drague. Sans doute pensait-elle se trouver dans l'obligation d'inscrire sur son front « Je suis seule » pour être abordée ...

Déçue, elle rentrait chaque jour, s'allongeant sur son lit regardant la suite de son film accompagnée de ses sextoys...

Dans les quartiers huppés de la capitale, on trouvait certains bars où de nombreuses femmes dans sa situation

avaient l'habitude de se rendre pour rompre leur solitude et lui donna quelques adresses, dont un se trouvant proche de son quartier. En fin d'après-midi, elle décida de se rendre dans celui situé au plus près de chez elle afin de jauger l'atmosphère.

Elle entra dans cet endroit filtré d'une lumière tamisée et prit un verre au bar. Elle aperçut quelques autres femmes seules et d'autres accompagnées toutes vêtues de tenues stylées et sexy.

L'une d'elles s'approcha du bar et vint la saluer;

— Bonjour ! Je m'appelle Leticia

— Moi c'est Léa enchantée !

— Vous attendez quelqu'un ?

— Non pas vraiment, juste envie de passer le temps...

— Hum.. Mademoiselle cherche une petite aventure hein ?

— On pourrait peut-être se tutoyer non ?

— Tu as raison ! Ici il y a un peu de tout, des hommes recherchant une présence féminine, parfois plus...

— Que veux-tu dire par plus ?

— Certains son généreux, parfois même très généreux ...

— Hmmm, intéressant !

— Tu es super ravissante ! Il y a un endroit ici, fréquenté uniquement par des hommes avertis, généralement dans les affaires venant se payer du plaisir. Vu ta classe et ton physique ça serait pour toi l'endroit rêvé ! Je connais bien le patron je vais te filer ses coordonnées, c'est bien mieux qu'ici ! Je suis certaine que tu auras toutes tes chances.

Elle se rendit chez lui dans le 17ème; rencontrer cet homme d'environ une bonne quarantaine; elle fut accueillie par une personne souriante et pleine de jovialité lui expliquant en quoi consistait son activité. Elle se devait d'être à la disposition d'hommes d'affaires avec la possible éventualité de s'isoler avec eux, les horaires à sa convenance mais plus particulièrement souhaitée en début et milieu de soirée. Elle lui expliqua sa situation et son désir de sortir de la torpeur dans laquelle elle se trouvait, ce qu'il comprit fort bien.

— Vous êtes ravissante, d'une splendide beauté, et très sensuelle! Mon nom est Maxime. De mon côté je suis d'accord ! Et vous ?

— Je le suis aussi, dit-elle d'un radieux sourire

— Est-ce que ça vous dérange si je fais quelques photos ?

— Non, pas du tout! habillée les photos ?

— Non, déshabillée .

— Dois-je enlever mon string? dit-elle souriante et avide.

2- Profession « libertine »

Le lendemain matin, elle reçut un coup de fil de l'ami de Léo la priant de bien venir le voir en fin de matinée à son bureau. Ils ne se connaissaient pas, Léa en entendit seulement quelques fois parler. Elle présenta dans un tailleur bleu marine et fit la connaissance de Paul, lui expliquant la situation. Elle devait prendre la place vacante de la secrétaire de direction du président de la

compagnie. Lorsque le rendez-vous fut convenu elle se déplaça rencontrer son futur grand patron, un bel homme d'une cinquantaine d'années, très direct, ne montrant pas une empathie débordante. Durant l'entretien il ne quitta pas ses jambes des yeux et finit par lui confirmer qu'elle était embauchée. Ravie, elle le salua et quitta la direction.

Une quinzaine de jours s'était écoulée, Léa se trouvait dans son club vêtue d'une tenue sexy, lorsqu'une catastrophe à laquelle jamais elle ne pensa se produisit. Le président entra dans le club avec deux de ses amis et ne pouvait pas ne pas reconnaître Léa, le choc fut terrible autant pour elle que pour lui.

— Léa il nous faut régler cette question sur le champ, il est 20h30, je vous donne

rendez-vous à 21 heures au restaurant
situé au bout de la rue.

— Très bien Monsieur J'y serais.

Le président se libéra rapidement de ses
deux amis sous un futile prétexte
attendant Léa de pied ferme. Léa se
trouva face à lui resté de marbre.

— Pour des raisons de sécurité mettant
la notoriété de notre groupe en danger,
nous allons procéder à votre
licenciement immédiat sans préavis. Il
va sans dire que votre mari sera d'une
façon ou d'une autre informé du réel
motif de ce licenciement.

— Super bonne nouvelle ! Et n'y a t-il
pas un autre éventuel arrangement à
conclure Monsieur le Président ? Dit-elle
pleine d'ironie.

— Il aurait pu y en avoir un autre, si vous n'aviez pas joué la sainte-nitouche !
Je n'ai fait que toucher votre cuisse, et en retour, j'ai droit aux grands airs d'une femme fidèle... alors que cette même femme se fait sauter tous les soirs dans un club !

— Cette fois-ci, vous avez raison, c'est à moi de m'excuser, je ne sais pas quoi dire, je voulais conserver mon intégrité dans ce travail vis à vis de vous !

— Vous êtes une formidable collaboratrice; a l l o n s - nous conquérir la Terre entière ?
demanda-t-il sur un ton de plaisantin, esquissant un sourire moqueur

— Je choisis l'option conquête ! décida Léa

<https://buy.stripe.com/6oUdR26XXaVx55cdspbbG02>

